

# La présentation du subjonctif français dans quatre manuels de grammaire finlandais et dans trois manuels de grammaire FLE

Mémoire de licence  
Tiina Lehtola

Université de Jyväskylä  
Institut des langues modernes et classiques  
Philologie romane  
19.03.2009



## Table des matières

0. Introduction.....	4
1. Généralités.....	6
1.1. Le subjonctif français .....	6
1.1.1. Les temps du subjonctif .....	6
1.1.2. Emploi du subjonctif.....	7
1.2. Manuels étudiés.....	8
2. Analyse des manuels de grammaire.....	10
2.1. Manuels FLE.....	10
2.1.1. Grammaire vivante du français .....	10
2.1.2. Nouvelle grammaire du français .....	12
2.1.3. Nouvelle grammaire française .....	13
2.1.4. Synthèse des règles présentées dans les manuels FLE .....	14
2.2. Manuels finlandais .....	15
2.2.1. Ranskan kielioppi ja harjoitukset .....	15
2.2.2. Ranskan peruskielioppi .....	16
2.2.3. Ranskan kielioppi ja käsikirja.....	18
2.2.4. Passe-partout.....	19
2.2.5. Synthèse des règles présentées dans les manuels finlandais .....	21
2.3. Synthèse générale.....	22
3. Conclusion .....	25
Bibliographie.....	26

## 0. Introduction

Le subjonctif français est un mode verbal qui exprime un fait dont on parle comme pensé ou imaginé. Autrement dit, il s'agit d'une vue subjective du locuteur. Une bonne maîtrise du subjonctif est en fait le signe d'une bonne connaissance de la langue française. Cependant, le subjonctif est un point de grammaire qui pose des problèmes à beaucoup d'apprenants étrangers parce qu'il n'a pas d'équivalent exact dans la plupart des autres langues. Le finnois est une de ces langues et, ainsi, les apprenants finlandais n'échappent pas à ces problèmes.

Comme le subjonctif n'a pas d'équivalent exact en finnois et qu'il est l'un des grands problèmes pour les francophones eux-mêmes, il a acquis une certaine réputation et est devenu l'un des points les plus discutés dans l'enseignement de la grammaire française, et donc on peut s'attendre à ce qu'il soit particulièrement bien traité dans un manuel finlandais. Nous aborderons cette problématique en examinant la manière dont le subjonctif français est traité dans les manuels de grammaire finlandais. L'objectif de ce travail est ainsi d'étudier la présentation du subjonctif français et des règles concernant son emploi dans les manuels de grammaire finlandais. Nous tenterons de dégager les points principaux et nous comparerons les définitions et les règles données dans les manuels finlandais sur la formation et l'emploi du subjonctif. Dans l'analyse, nous nous appuyons sur ce qu'on dit sur le subjonctif dans les grammaires FLE (français langue étrangère).

De plus, nous nous poserons la question de savoir si le subjonctif est présenté de manière suffisamment claire et complète dans les manuels finlandais. À notre avis, il est probable que le subjonctif ne soit pas traité de cette manière car les auteurs des manuels finlandais peuvent avoir tendance à penser qu'il n'est pas nécessaire de consacrer beaucoup de pages à ce sujet dans les manuels de grammaire parce que le subjonctif n'existe pas en finnois. Le subjonctif peut donc être un sujet secondaire dans l'enseignement de la grammaire française en Finlande même s'il mérite d'être bien enseigné. Ainsi, notre hypothèse est que le subjonctif est expliqué de manière plus détaillée dans les manuels FLE que dans ceux finlandais. Aussi étudions-nous également la question de savoir si les manuels finlandais sont moins complets que les français en ce qui concerne leur contenu dans les chapitres où le subjonctif est traité.

Pour réaliser cette étude, nous avons choisi d'analyser quatre manuels de grammaire finlandais et trois manuels de grammaire FLE. Nous nous sommes

concentrée sur les paragraphes où le subjonctif est traité, et nous examinerons les règles et les descriptions sur ce sujet qui sont présentées dans les manuels étudiés. D'abord, nous préciserons le terme subjonctif français et les principes concernant son emploi. Puis nous analyserons les manuels de grammaire français et finlandais.

# 1. Généralités

## 1.1. Le subjonctif français

En français, il y a quatre modes personnels du verbe : l'indicatif, l'impératif, l'infinitif et le subjonctif. Chacun de ces modes exprime l'état d'esprit du locuteur au moment où il considère l'action exprimée par le verbe. Au subjonctif, il s'agit d'une appréciation de la réalisation ou des possibilités de réalisation d'un événement dont on parle.<sup>1</sup> Cela veut dire que le locuteur ne s'engage pas sur la réalité du fait<sup>2</sup>. C'est pourquoi le subjonctif n'est pas compatible avec les autres modes verbaux qui sont basés sur le fait que le locuteur s'engage sur la réalité du fait dont il parle<sup>3</sup>.

L'emploi du subjonctif se réalise le plus souvent dans les propositions subordonnées car il s'emploie particulièrement en dépendance d'un verbe principal<sup>4</sup>. Pourtant, le subjonctif peut aussi être utilisé dans les propositions principales ou indépendantes. Nous parlerons plus en détail de l'emploi du subjonctif au point 1.1.2.

### 1.1.1. Les temps du subjonctif

Au contraire de l'indicatif, le subjonctif est un mode qui distingue la langue parlée de celle littéraire en ce qui concerne l'usage des temps. Cela veut dire que dans la langue courante, le subjonctif compte deux temps : le présent et le passé. En revanche, dans la langue écrite et notamment dans la langue littéraire et soutenue, le subjonctif a quatre temps : le présent, le passé, l'imparfait et le plus-que-parfait.<sup>5</sup> Au niveau des faits à venir, le subjonctif n'a pas de forme distincte qui exprime le futur, mais, en revanche, on utilise normalement le présent<sup>6</sup>. Ici, il y a un exemple de chacun des temps du subjonctif :

**Le présent** : que je **chante**  
**Le passé** : que je **chantasse**  
**L'imparfait** : que j'**aie chanté**  
**Le plus-que-parfait** : que j'**eusse chanté**

Il est important qu'on fasse cette distinction entre la langue parlée et la langue écrite dans les manuels de grammaire car, à notre avis, il suffit - au moins si on n'étudie pas le français au niveau supérieur - qu'apprenant sache comment utiliser couramment les temps du subjonctif dans la langue parlée.

---

<sup>1</sup> Chevalier & al. 1964 : 335

<sup>2</sup> Grevisse - Goosse 2008 : 1102

<sup>3</sup> Martinet 1979 : 120

<sup>4</sup> Vänskä 2004 : 5

<sup>5</sup> Grevisse - Goosse 2008 : 1106

<sup>6</sup> *Idem* 1103

L'usage des différents temps est réglé par la concordance des temps. En ce qui concerne le français contemporain, l'imparfait et le plus-que-parfait sont peu utilisés dans la langue commune: ils ont presque disparu de la langue parlée<sup>7</sup>. Comme le subjonctif est plutôt un mode d'interprétation qu'un mode d'actualisation des faits, le cadre temporel à l'intérieur duquel l'action se situe dépend du verbe principal. C'est par rapport à ce verbe que l'action est marquée comme antérieure, simultanée ou postérieure.<sup>8</sup>

Comme l'emploi des temps du subjonctif dépend du verbe principal de la phrase, il est utile de le mentionner dans les manuels de grammaire. À notre avis, la concordance des temps n'est pas nécessairement claire aux apprenants non-francophones, et c'est pourquoi il est très important qu'elle leur soit expliquée.

### 1.1.2. Emploi du subjonctif

Le subjonctif peut être utilisé en proposition subordonnée, principale ou indépendante. L'emploi le plus fréquent du subjonctif est celui dans divers types de propositions subordonnées (elles sont illustrées ci-dessous). Dans la subordonnée complétive, il se trouve après les propositions qui expriment la négation, le doute ou la possibilité, par exemple *Il est douteux qu'il **pleuve***<sup>9</sup>. En outre, le subjonctif s'emploie aussi dans les subordonnées temporelles, dans celles de but, d'opposition, de condition, de cause, de conséquence<sup>10</sup> et dans les subordonnées relatives<sup>11</sup> dans certains cas<sup>12</sup>. Ici, nous présentons un exemple de chaque type de subordonnée:

**Complétive** : Rentrons avant qu'il **pleuve**.

(*Nouvelle Grammaire du Français* p. 137)

**But** : Le public se tait pour que le violoniste **puisse** commencer son récital.

(*Nouvelle Grammaire du Français* p. 137)

**Opposition** : Il m'a promis de venir bien qu'il **soit occupé**.

(*Nouvelle Grammaire du Français* p. 137)

**Condition** : Vous pouvez conduire dans ce pays à condition que vous **preniez** une assurance spéciale.

(*Nouvelle Grammaire du Français* p. 285)

---

<sup>7</sup> Grevisse – Goosse 2008 : 1103

<sup>8</sup> Chevalier & al. 1964 : 359

<sup>9</sup> Grevisse – Goosse 2008 : 1456

<sup>10</sup> Delatour & al. 2004 : 241 "Le verbe principal et le verbe subordonné ne doivent pas avoir le même sujet."

<sup>11</sup> Le subjonctif s'emploie dans les propositions subordonnées relatives quand la phrase exprime un désir ou une demande. En outre, il est aussi employé après un superlatif ou des expressions comme *le seul, le dernier, l'unique, le premier* et après une expression négative *rien, personne, aucun(e), pas un(e), pas de, ne...que*, etc. Delatour & al. 2004 : 210

<sup>12</sup> Delatour & al. 2004 : 137

**Cause** : Robert n'est pas venu au rendez-vous, *soit qu'il ait oublié* l'heure, *soit qu'il ait dû* rester au bureau plus longtemps.

(*Nouvelle Grammaire du Français* p. 233)

**Conséquence** : Le lac n'est pas assez gelé *pour qu'on aille* patiner aujourd'hui.

(*Nouvelle Grammaire du Français* p. 242)

**Relative** : Je cherche un hôtel où les chiens **soient acceptés**.

(*Nouvelle Grammaire du Français* p. 210)

Le subjonctif comme prédicat de phrase est un autre emploi ordinaire de ce mode. Cela veut dire que le subjonctif se trouve dans les phrases injonctives et dans les phrases optatives à la troisième personne du singulier et du pluriel lorsque l'impératif n'est pas disponible, par exemple *Que personne ne sorte* !<sup>13</sup>. En ce qui concerne cet emploi impératif, le subjonctif est normalement introduit par la conjonction *que* <sup>14</sup>. Avec la valeur optative il peut pourtant s'employer sans *que* dans certaines expressions figées, par exemple *Vive la République* !<sup>15</sup>.

Comme il n'y a pas d'autre choix que d'utiliser le subjonctif dans les phrases injonctives à cause du manque d'une forme impérative à la troisième personne du singulier et du pluriel, il est important qu'on le dise clairement dans les manuels de grammaire si on veut contribuer à l'usage correct du français des utilisateurs de ces manuels.

Les points importants qui doivent figurer dans une présentation du subjonctif sont donc l'usage des temps du subjonctif et, de plus, leur dépendance du verbe principal, autrement dit, la concordance des temps. Au niveau de l'emploi du subjonctif dans les phrases, il est important de souligner que le subjonctif est surtout le mode des phrases subordonnées. Cependant, il est utile d'expliquer que le subjonctif peut aussi être employé seul notamment dans les phrases injonctives car l'impératif n'est pas disponible.

## 1.2. Manuels étudiés

Nous analyserons au total sept manuels de grammaire, dont trois sont en français et quatre sont en finnois. Chaque manuel sera traité dans un paragraphe respectif dans la partie « Analyse des manuels de grammaire » :

1. *Grammaire vivante du français* par Callamand (1989)
2. *Nouvelle grammaire du français – Cours de civilisation française de la Sorbonne* par Delatour et al. (2004)

---

<sup>13</sup> Grevisse – Goosse 2008 : 1103

<sup>14</sup> *Ibidem*

<sup>15</sup> Delatour & al. 2004 : 137



3. *Nouvelle grammaire française* par Grevisse et Goosse (2006)
4. *Ranskan kielioppi ja harjoitukset* par Bärlund et Jokinen (2001)
5. *Ranskan peruskielioppi* par Moilanen et Natri (2007)
6. *Ranskan kielioppi ja käsikirja* par Nivanka et Sutinen (2001)
7. *Passe-partout* par Viljanen et Voutilainen (2001)

Les manuels finlandais s'adressent aux utilisateurs finnophones. *Ranskan kielioppi ja harjoitukset* par Bärlund et Jokinen est destiné notamment aux apprenants qui apprennent la langue française depuis le premier cycle du secondaire (B2) ou depuis le premier cycle du 2<sup>e</sup> degré, et à ceux qui veulent réviser la grammaire française pour l'épreuve du baccalauréat, mais également à ceux qui étudient le français tout seuls. Les autres manuels finlandais sont plutôt généralistes et, ainsi, ils conviennent surtout aux apprenants qui étudient la langue indépendamment. Quant aux manuels français, ils sont tous destinés aux apprenants de français langue étrangère (FLE), ce qui signifie que ces manuels ne sont évidemment pas utilisés par les apprenants francophones au cours de leurs études françaises.

Comme nous l'avons dit ci-dessus, nous avons analysé les chapitres intitulés « Subjonctif » dans les manuels français et dans les manuels finlandais. Dans l'analyse, nous nous concentrons donc sur ce qu'on dit sur le mode subjonctif et sur son emploi dans ces manuels.

## 2. Analyse des manuels de grammaire

### 2.1. Manuels FLE

#### 2.1.1. Grammaire vivante du français

Pour reprendre les termes de son auteur, Monique Callamand, le manuel *Grammaire vivante du français* s'adresse aux apprenants de français qui veulent trouver une réponse claire à une question grammaticale précise<sup>16</sup>. Cependant, l'emploi du manuel exige que l'apprenant ait des connaissances préliminaires du point de grammaire en question car ce manuel n'explique pas en détail les points de grammaire, par exemple la formation des temps du subjonctif, qui servent de base pour l'emploi du subjonctif. À notre avis, il ne suffit pas qu'on seulement mentionne en bref les points grammaticaux importants si on veut que les apprenants les vraiment apprennent.

Dans ce manuel, les formes du subjonctif employées dans le français oral et écrit contemporain sont divisées en subjonctif présent et passé. Il est aussi justement mentionné que les autres formes, autrement dit, l'imparfait et le plus-que-parfait, s'emploient seulement dans la langue littéraire ou dans « l'expression recherchée » à cause de respect de la concordance des temps.<sup>17</sup>

En ce qui concerne l'emploi du subjonctif, ce manuel insiste sur le fait qu'il doit être divisé en celui 1) obligatoire et 2) facultatif selon les formes linguistiques (présentées ci-dessous) et l'alternance avec l'indicatif<sup>18</sup>. Maintenant nous présentons les emplois ci-dessus pour illustrer le contenu du manuel *Grammaire vivante du français* :

#### 1) Emploi obligatoire du subjonctif

Le subjonctif s'emploie dans de nombreux cas où la construction verbale est introduite par *que*. Ces cas sont 1) la construction complétive et 2) la mise en relation de deux informations par un élément qui contient *que*. À notre avis, il serait plus pratique de présenter cette division de façon simplifiée, par exemple en disant simplement que le subjonctif se trouve dans les subordonnées et après les tournures impersonnelles, car l'explication actuelle est un peu obscure. De toute façon, dans le premier cas, il s'agit de nombreuses constructions contenant *un verbe introducteur +*

---

<sup>16</sup> Callamand 1989 : 3

<sup>17</sup> *Id.* 142

<sup>18</sup> *Ibid.*

*que*, par exemple *Il est possible qu'il pleuve*. Les verbes introducteurs expriment « une attitude particulière du sujet », comme un sentiment ou une opinion. Nous donnons deux exemples tirés du manuel pour illustrer la phrase ci-dessus :

Je veux qu'il **parte**.  
Je regrette qu'il **soit parti**.<sup>19</sup>

En outre, Callamand dit que certains de ces verbes ci-dessus peuvent accepter soit le subjonctif soit l'indicatif quand ils sont à la forme négative, et c'est pourquoi il est « nécessaire de se référer au *Dictionnaire des verbes en cas de doute* »<sup>20</sup>. Curieusement, le manuel n'explique pas en détail quand le subjonctif s'emploie dans le cas présent, ce qui serait souhaitable, et c'est un exemple qui indique clairement que ce manuel n'offre pas d'explications approfondies sur tout emploi du subjonctif.

De plus, ce manuel insiste sur le fait que le subjonctif se trouve le plus souvent après la tournure impersonnelle, autrement dit *il + verbe* ou *il est + adjectif*. Ici, il y a quatre exemples que nous avons trouvés dans le manuel :

Il faut que tu **fasses** attention.  
Il arrive que je n'**entende** pas le téléphone !  
Il est nécessaire que vous m'**avertissiez** à l'avance.  
Il est inadmissible qu'on **soit** si mal logés !<sup>21</sup>

En ce qui concerne la mise en relation de deux informations par un élément qui contient *que*, cela signifie les conjonctions exigeant le subjonctif. Ces conjonctions peuvent exprimer le but, la cause, le temps, la condition, l'opposition ou la restriction. Nous donnons un exemple de chacun de ces cas tirés du manuel:

**Le but** : Nous changeons d'appartement **afin que** les enfants **aient** chacun leur chambre.  
**La cause** : Il ne prête jamais ses bandes dessinées **de peur qu'on** (ne) les lui **rende** abîmées.  
**Le temps** : Vous resterez **jusqu'à ce que** je vous **dise** de partir !  
**La condition** : Je la laisse sortir avec ses amis **pourvu que** je **sache** où elle va.  
**L'opposition** : Toutes les démarches ont été faites **sans que** je le **sache**.  
**La restriction** : J'aimerais faire partie de votre équipe, **à moins que** quelqu'un (ne) s'y **oppose**.<sup>22</sup>

---

<sup>19</sup> Callamand 1989 : 142

<sup>20</sup> *Id.* 143 -144

<sup>21</sup> *Id.* 144

<sup>22</sup> *Id.* 145-147

## 2) Emploi facultatif du subjonctif

L'emploi facultatif du subjonctif est possible quand il s'agit de l'*alternance indicatif/subjonctif*<sup>23</sup>. Ce qui nous intéresse en particulier est l'alternance ci-dessus dans les constructions relatives. Pourtant, nous nous concentrons seulement sur l'emploi du subjonctif dans le cas présent. En fait, Callamand dit justement que le subjonctif est utilisé dans la construction relative après une expression négative contenant le mot *personne* ou *rien* et après un adjectif qui est employé comme superlatif, par exemple *le seul* et *l'unique*. En outre, le subjonctif s'emploie également après *quelqu'un* et *quelque chose* quand on exprime un fait envisagé :

Je cherche *quelqu'un* qui **veuille** garder des enfants le mercredi.<sup>24</sup>

### 2.1.2. Nouvelle grammaire du français

La *Nouvelle grammaire du français*, dont le nom complet est *Nouvelle grammaire du français – Cours de civilisation française de la Sorbonne*, est un manuel de grammaire pratique et assez simple pour les apprenants de français langue étrangère car il contient des explications claires soutenues par de nombreux exemples sur l'emploi du subjonctif. À notre avis, un des points forts de ce manuel est le fait que le subjonctif est parlé comme « mode de la subjectivité »<sup>25</sup>, ce qui rappelle aux apprenants que le subjonctif n'est pas utilisé de même manière que l'indicatif.

En ce qui concerne la formation des temps du subjonctif, celle de tous les quatre temps est illustrée dans ce manuel, et les valeurs des temps du subjonctif sont aussi expliquées. En outre, une division est faite entre les temps utilisés dans la langue parlée et ceux utilisés dans la langue littéraire : il est mentionné dans ce manuel, de même que dans la *Grammaire vivante du français*, que seulement le présent et le passé sont employés dans la langue d'aujourd'hui et que l'imparfait et le plus-que-parfait font partie de langue soutenue<sup>26</sup>. On notera que la façon dont les temps du subjonctif et leur emploi sont traités dans ce manuel est clairement très pratique du point de vue des apprenants FLE car on les explique en détail.

En ce qui concerne l'usage du subjonctif, ce manuel indique qu'il se trouve le plus souvent dans les propositions subordonnées, et à notre avis il est utile de souligner ce fait pour qu'il soit clair. Au niveau des propositions subordonnées marquant le but, l'opposition, la condition, la cause ou la conséquence et dans celles de genre

---

<sup>23</sup> Callamand 1989 : 149

<sup>24</sup> *Id.* 150 - 151

<sup>25</sup> Delatour & al. 2004 : 135

<sup>26</sup> *Id.* 137-139

complétif, temporel ou relatif<sup>27</sup> le subjonctif s'emploie en particulier. Cependant, il est aussi mentionné qu'il peut être employé seul dans certains cas : dans celui de la valeur d'impératif à la troisième personne du singulier ou pluriel, par exemple *Qu'ils viennent dimanche !*, et dans celui des certaines expressions figées, par exemple *Soit !*<sup>28</sup>.

### 2.1.3. Nouvelle grammaire française

À notre avis, la *Nouvelle grammaire française* est un manuel destiné aux étudiants d'un niveau supérieur car les règles concernant l'emploi du subjonctif sont expliquées de telle manière que les étudiants doivent avoir de bonnes connaissances préliminaires de ce sujet. Par exemple, la *Nouvelle grammaire française* oublie d'expliquer la formation des temps du subjonctif, ce qui est nettement un point faible de ce manuel. Par contre, les valeurs de ceux-ci sont expliquées en détail, ce qui est utile à ceux qui s'appuient sur ce manuel au cours de leurs études de français pour approfondir leurs connaissances de l'emploi correct du subjonctif.

Comme les autres manuels français, la *Nouvelle grammaire française* indique que la langue parlée d'aujourd'hui ne connaît pas tous les temps du subjonctif. Cependant, au contraire des autres manuels, ce manuel explique que le subjonctif connaît trois temps dans la langue courante: le présent, le passé et le passé surcomposé<sup>29</sup>, ce qui n'est pas mentionné dans les autres manuels français. En revanche, selon la *Nouvelle grammaire française*, la langue écrite et surtout la langue littéraire connaissent tous les quatre temps du subjonctif à cause de la concordance des temps. Cependant, il est précisé que l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif sont rares dans les écrits non littéraires, comme les rapports.<sup>30</sup>

Ce manuel classe l'emploi du subjonctif sur la base de sa fonction prédicative, ce qui n'est pas forcément le point de départ le plus pratique du point de vue des apprenants car l'expression « fonction prédicative » peut être, au moins à notre avis, un peu trompeuse. Cela veut pourtant dire que le subjonctif s'emploie soit comme prédicat de phrase principale soit comme prédicat de proposition complément<sup>31</sup>. C'est pourquoi il pourrait être plus pratique de dire simplement que le subjonctif se trouve dans les phrases subordonnées et principales.

---

<sup>27</sup> Des exemples sont donnés pages 6- 7.

<sup>28</sup> Delatour & al. 2004 : 137

<sup>29</sup> Ici, il y a un exemple donné dans le manuel : *Je suis parti avant qu'elle ait eu fini de manger.*, Grevisse – Goosse 2006 : 291

<sup>30</sup> *Id.* 292 - 293

<sup>31</sup> *Id.* 289 -290

Au niveau de la phrase principale, il s'agit de phrases impératives lorsque l'impératif n'est pas disponible<sup>32</sup>. En ce qui concerne l'emploi du subjonctif comme prédicat de proposition complément, il se réalise dans les différents types de propositions : dans les propositions *relatives, conjonctives et adverbiales*<sup>33</sup>. Dans les phrases relatives, l'emploi se limite à celui après un superlatif ou un adjectif correspondant, comme *le dernier*, et aux cas où la relative est dans une construction négative, dans une phrase interrogative ou dans une proposition conditionnelle. Ici, il y a deux exemples :

Il n'y a pas d'homme qui **soit** immortel.  
S'il existe un homme qui **ait** une telle expérience, je l'engage.<sup>34</sup>

Au niveau des propositions conjonctives et adverbiales, il s'agit d'expressions de subjectivité. Autrement dit, le locuteur ne s'engage pas sur la réalité du fait. Les cas des propositions conjonctives se réalisent après les verbes qui marquent la nécessité, la possibilité, le doute, la négation ou qui expriment un sentiment. En outre, la règle s'applique aussi aux cas où le verbe exprime, par exemple, la certitude, la vraisemblance ou une opinion quand le verbe est dans une construction négative ou quand il se trouve dans une phrase interrogative ou dans une proposition conditionnelle. Ici, il y a quelques exemples :

Je me réjouis, je m'étonne qu'elle **revienne** déjà.  
Il n'est pas certain (ou Je ne suis pas certain) qu'il **vienne** ce soir.  
Est-il certain qu'il **vienne** ce soir ?  
S'il est vrai que tu **aies** une bicyclette, prête-la-moi.<sup>35</sup>

Grevisse et Goosse disent aussi qu'on peut trouver le subjonctif dans la proposition sujet qui se trouve en tête de phrase, par exemple *Que tu **prennes** une telle décision, cela me surprend*<sup>36</sup>. En ce qui concerne les propositions adverbiales, elles peuvent marquer le temps, le but, la concession, la condition ou la supposition<sup>37</sup>.

#### 2.1.4. Synthèse des règles présentées dans les manuels FLE

Pour illustrer le contenu des manuels FLE nous présentons un tableau résumé à la page suivante. Dans ce tableau, nous avons regroupé les règles principales concernant le subjonctif français que nous avons trouvées dans les manuels, et nous avons spécifié lesquelles parmi celles-là apparaissent dans tel ou tel ouvrage. Nous reviendrons à ce tableau au point 2.3. où nous ferons une synthèse générale.

---

<sup>32</sup> Grevisse – Goosse 2006 : 289

<sup>33</sup> *Id.* 290

<sup>34</sup> *Id.* 356

<sup>35</sup> *Id.* 361-362

<sup>36</sup> *Id.* 362

<sup>37</sup> *Id.* 290-291

**Tableau 1. Les règles dans les manuels FLE**

Règle	Manuel		
	GVDF	NGDF	NGF
<b>Formation et valeurs des temps</b>			
quatre temps	X	X	X
formation des temps	-	X	-
valeurs des temps	-	X	X
division des temps langue parlée/ soutenue	X	X	X
<b>Proposition principale</b>			
valeur d'impératif	-	X	X
expressions figées	-	X	-
constructions impersonnelles	X	X	-
<b>Proposition subordonnée</b>			
conjonctions exigeant le subjonctif °	X	X	-
<i>que</i> en tête de phrase	-	-	X
sujet différent de la principale	-	X*	-
<b>Proposition relative</b>			
après un superlatif	X	X	X
seul, dernier, unique etc.	X	X	X
personne, aucun, rien etc.	X	X	-
<b>Choix du mode</b>			
alternance subjonctif / indicatif	X	X	-
* mention implicite			
° Liste(s) de conjonctions			

GVDF = *Grammaire vivante du français*  
 NGDF = *Nouvelle grammaire du français*  
 NGF = *Nouvelle grammaire française*

## 2.2. Manuels finlandais

### 2.2.1. Ranskan kielioppi ja harjoitukset

Le chapitre intitulé « Subjonctif » commence avec un court test qui permet à l'apprenant de tester ses connaissances préliminaires du subjonctif. Ce test est assez facile et mécanique, mais il offre, pourtant, un moyen de rappeler l'usage de base du subjonctif, ce qui peut être utile particulièrement aux étudiants moins avancés.

En ce qui concerne les temps du subjonctif, nous avons été étonnées de constater que seule la formation du présent est expliquée dans ce manuel, même s'il est

probablement un des plus utilisés parmi les apprenants finnophones à cause de sa nature générale. Heureusement, la formation est illustrée par des terminaisons particulières (-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent) qui sont attachées au radical de la 3<sup>e</sup> personne du pluriel de l'indicatif présent. Cependant, certains verbes (*avoir, être, aller, faire, pouvoir, savoir* et *vouloir*) ont des radicaux du subjonctif particuliers, et Bärlund et Jokinen constatent qu'il faut qu'on apprenne par cœur ces radicaux, ce qui est un peu une évidence.<sup>38</sup>

*Ranskan kielioppi ja harjoitukset* ne classe pas l'emploi du subjonctif sur la base des cas fréquents et moins fréquents, ce qui pourrait être utile aux apprenants finnophones pour qu'ils puissent mieux comprendre quand il faut utiliser le subjonctif. Dans ce manuel, il est simplement mentionné que le subjonctif se trouve dans la phrase subordonnée commençant par *que* quand la phrase principale exprime l'évènement ou l'action, par exemple, comme nécessaire, souhaité, possible ou incertain. Cependant, il est dit que la phrase principale et la subordonnée circonstancielle doivent toujours avoir un sujet différent au cas où le subjonctif s'emploie<sup>39</sup>.

En outre, il est utile que les conjonctions ordinaires qui demandent l'emploi du subjonctif soient présentées sous forme d'une liste qui contient aussi des phrases d'exemple du subjonctif avec chacun de ces conjonctions.

Les deux autres emplois du subjonctif expliqués, quoique de manière plutôt limitée que très informative, sont la phrase subordonnée commençant par *que* qui se trouve en tête de phrase et les phrases relatives suivant une expression superlative. Nous donnons deux exemples tirés du contexte en question:

*Que tu le veuilles ou pas, il faut partir maintenant.  
C'est la pire chose qui puisse leur arriver.*<sup>40</sup>

### 2.2.2. Ranskan peruskielioppi

Dans *Ranskan peruskielioppi*, le chapitre consacré au subjonctif n'est pas très varié : le subjonctif est présenté assez brièvement, ce qui exige de bonnes connaissances préliminaires aux apprenants. Néanmoins, le manuel indique correctement que le subjonctif est utilisé le plus souvent dans les phrases subordonnées introduites par *que* quand le verbe dans la proposition principale exprime un sentiment, un désir, un souhait ou une obligation. En outre, le mode, qui peut être soit l'indicatif soit le

---

<sup>38</sup> Bärlund – Jokinen 2001 : 168

<sup>39</sup> *Id.* 167

<sup>40</sup> Bärlund – Jokinen 2001: 171



subjonctif, dépend du verbe de la proposition principale.<sup>41</sup> Pourtant, aucun exemple de cette alternance n'est donné, ce qui rend cette remarque un peu secondaire.

Les temps qui sont mentionnés dans ce manuel sont le présent et le passé du subjonctif. Leur formation n'est cependant pas expliquée, et cela nous a surpris. En fait, il n'y a que l'exemple ci-dessous dans ce contexte pour illustrer les formes du subjonctif dans les deux temps mentionnés:

Nous regrettons qu'il **vienne**/ qu'il **soit venu** tout seul.<sup>42</sup>

L'emploi du subjonctif est divisé en trois parties séparées : 1) le subjonctif dans la proposition principale, 2) le subjonctif dans la proposition subordonnée et 3) le subjonctif dans la proposition relative. En ce qui concerne la proposition principale, le manuel indique justement que le subjonctif a une valeur d'impératif à la troisième personne du singulier ou du pluriel, mais, curieusement, aucune raison n'est donnée pour expliquer pourquoi il faut qu'on utilise le subjonctif dans le cas présent où il exprime une injonction, un ordre ou une négation :

Que Jean **revienne** tout de suite !  
Qu'ils ne **commencent** pas sans moi !<sup>43</sup>

Il est aussi mentionné que le subjonctif s'emploie sans la conjonction *que* dans les phrases exprimant un souhait, par exemple **Vive la jeunesse** !<sup>44</sup>. Cependant, nous voulons faire remarquer que, au contraire des manuels FLE, *Ranskan peruskielioppi* ne parle pas de ces phrases comme *expressions figées*. À notre avis, il pourrait être utile d'inclure ce commentaire dans ce manuel aussi.

Quant à la proposition subordonnée, l'emploi du subjonctif dépend des verbes qui expriment, par exemple, une possibilité, un sentiment ou une opinion<sup>45</sup>. Ici, il y a quelques exemples donnés dans le manuel:

Il est possible que nous **soyons** présents.  
C'est vraiment dommage qu'il ne **fasse** pas beau aujourd'hui.  
Je ne crois/ pense pas qu'il **vienne** avec nous.  
Pensez-vous/ Croyez-vous que nous **puissions** y aller ?<sup>46</sup>

---

<sup>41</sup> Moilanen – Natri 2007: 144

<sup>42</sup> *Ibid.*

<sup>43</sup> *Ibid.*

<sup>44</sup> Moilanen – Natri 2007: 144

<sup>45</sup> Quand la principale est négative ou interrogative, l'incertitude augmente et le subjonctif s'emploie dans la proposition subordonnée bien que le conditionnel soit employé dans la traduction finnoise., Moilanen – Natri 2007 : 145

<sup>46</sup> Moilanen – Natri 2007 : 145

Dans *Ranskan peruskielioppi*, on peut aussi trouver une liste qui couvre les conjonctions les plus ordinaires qui demandent l'emploi du subjonctif. Cette liste est utile parce qu'on peut s'appuyer sur elle quand on veut vérifier s'il faut utiliser le subjonctif après telle ou telle conjonction. Nous pouvons donner deux exemples tirés de ce manuel :

Je t'expliquerai tout **pour que** tu **puisses** comprendre la situation.  
Je ne pars pas **sans que** tu me **dises** la vérité.<sup>47</sup>

### 2.2.3. Ranskan kielioppi ja käsikirja

Parmi les manuels finlandais, *Ranskan kielioppi ja käsikirja* est, à notre avis, le plus informatif en ce qui concerne l'utilisation du subjonctif. Dans ce manuel, la formation et l'emploi de tous les temps du subjonctif (*le présent, le passé, l'imparfait et le plus-que-parfait*) sont expliqués en donnant d'exemples concrets surtout sur la formation des temps différents. De plus, au niveau des verbes irréguliers<sup>48</sup>, Nivanka et Sutinen expliquent leur formation au subjonctif présent<sup>49</sup>.

Le classement de l'emploi du subjonctif dans ce manuel ressemble à celui de *Ranskan peruskielioppi*. L'emploi est divisé en quatre parties: 1) le subjonctif dans la principale, 2) le subjonctif dans les subordonnées commençant par *que*, 3) le subjonctif dans les phrases relatives et 4) le subjonctif après certaines conjonctions. À notre avis, c'est une bonne idée de classer cet emploi en parties séparées pour qu'il soit plus facile à suivre le développement de la présentation. Nous présentons maintenant les points principaux de chacune de ces parties ci-dessus :

- 1) Dans la principale, le subjonctif s'emploie à la valeur impérative, essentiellement à la 3<sup>e</sup> personne, par exemple *Qu'il me vienne voir demain!*<sup>50</sup>. Le subjonctif se trouve également dans certaines expressions figées sous forme indépendante (sans *que*), par exemple *Sauve qui peut!*<sup>51</sup>.
- 2) Le subjonctif se trouve dans les subordonnées commençant par *que* quand le verbe dans la principale exprime par exemple la volonté, la négation, l'ordre, le doute ou un sentiment. On notera qu'à notre avis le fait que l'emploi du subjonctif dépend d'un autre verbe vaut la peine d'être clairement dit, est cela réalise dans ce manuel. Ici, nous avons quelques exemples qui sont présentés dans le contexte:

---

<sup>47</sup> *Id.* 147

<sup>48</sup> Les verbes mentionnés sont *être, avoir, faire, pouvoir, savoir, aller, devoir, vouloir, boire, prendre, recevoir, tenir, valoir, venir* et *voir*.

<sup>49</sup> Nivanka – Sutinen 2001 : 146 -147

<sup>50</sup> Nivanka – Sutinen 2001 : 148

<sup>51</sup> *Ibid.*

Il a exigé que nous **ayons mangé** avant son arrivé.  
Je suis content que tu m'**aies écrit**.  
Je doute que ce **soit** vrai.<sup>52</sup>

Cependant, les verbes qui expriment une décision, par exemple *décider*, ne font pas partie de ce groupe de verbes que nous avons mentionné ci-dessus<sup>53</sup>. De plus, il est expliqué qu'il faut toujours utiliser le subjonctif si la proposition commençant par *que* se trouve en tête de phrase, par exemple *Qu'il **soit** parti, je le sais*<sup>54</sup>. En outre, ce manuel mentionne que le subjonctif s'emploie aussi après des tournures impersonnelles, par exemple *il faut que* et *il semble que*, et aussi après des constructions exprimant notamment la nécessité, l'incertitude et l'estimation<sup>55</sup>.

- 3) Au niveau des phrases relatives, le subjonctif s'emploie quand on veut exprimer le but, l'intention ou la conséquence. En l'occurrence, l'antécédent est souvent un pronom indéfini ou un substantif avec un article indéfini :

Nous avons besoin de *quelqu'un* qui **soit** expert en économie.  
Je cherche *une* robe qui **aille** avec ma veste rouge.<sup>56</sup>

L'emploi du subjonctif dans les phrases relatives se réalise également quand le subjonctif est précédé d'un superlatif ou d'une expression correspondante, comme *le seul*, *le dernier* ou *le premier*, et quand la proposition principale est négative et l'antécédent est indéfini :

C'est la *seule* chose que je **sache** de lui.  
Dans mon quartier il *n'y a aucun* magasin qui **vende** des disques.<sup>57</sup>

- 4) Dans *Ranskan kielioppi ja käsikirja*, il y a une liste, comme dans *Ranskan kielioppi ja harjoitukset* et dans *Ranskan peruskielioppi*, qui contient 19 conjonctions de subordination qui demandent qu'on utilise le subjonctif: cette liste est plus complète que celle de *Ranskan peruskielioppi* (14 exemples), mais elle est moins complète que celle dans *Ranskan kielioppi ja harjoitukset* (20 exemples).

#### 2.2.4. Passe-partout

Le manuel *Passe-partout* est le seul parmi les manuels finlandais étudiés qui contient la mention sur le fait que le mode subjonctif n'existe pas en finnois. De plus,

---

<sup>52</sup> *Id.* 148 -149

<sup>53</sup> *Id.* 148

<sup>54</sup> *Id.* 150

<sup>55</sup> *Ibid.*

<sup>56</sup> *Id.* 152

<sup>57</sup> Nivanka – Sutinen 2001 : 152-153

Viljanen et Voutilainen disent que les verbes sont traduits en finnois en utilisant d'autres modes comme l'indicatif ou le conditionnel.<sup>58</sup> En ce qui concerne la formation du subjonctif, celle du présent et du passé est expliquée dans ce manuel. À notre avis, il est très utile aux apprenants que la formation du subjonctif présent des verbes irréguliers les plus ordinaires (*être, avoir, faire, savoir, pouvoir, aller, venir, vouloir*) est démontrée avec des exemples de conjugaisons dans toutes les personnes du singulier et du pluriel.

Au niveau de la proposition principale, le seul emploi du subjonctif mentionné est celui dans les exclamations au lieu de l'impératif, par exemple *Vive la Révolution !*<sup>59</sup>. En ce qui concerne les propositions subordonnées, l'emploi du subjonctif est présenté sur la base 1) des conjonctions (13 exemples), 2) des caractéristiques des propositions principales<sup>60</sup> demandant le subjonctif et 3) des subordonnées qui se trouvent avant la proposition principale. Nous donnons maintenant d'exemples sur chaque point présenté dans le manuel mentionné ci-dessus :

- 1) Tout le monde reste ici **bien qu'il fasse** frais.  
Faites une sieste **avant que** vous ne **repreniez** pas la route.
- 2) C'est **la plus belle** histoire que j'**ai** **entendu**.  
Tu es **le seul** qui **puisse** répondre à cette question.  
Il **n'y a aucune** réponse qui lui **plaise**.  
On **n'a rien** fait qui nous **ait facilité** notre travail.
- 3) Qu'elles **aient participé** au concours et qu'elles **soient** déjà **parties**, j'en suis convaincu.<sup>61</sup>

*Passe-partout* se distingue des autres manuels finlandais parce qu'il est le seul entre eux qui explique les principes sur l'alternance de l'emploi de l'indicatif et du subjonctif : quand on exprime des idées ou pensées subjectives dans la proposition principale, il faut qu'on utilise le subjonctif, tandis que l'indicatif s'emploie quand on dit que le fait dont on parle est, par exemple, vrai ou que l'affaire est connue de tous. Ici, nous offrons quelques exemples pris de ce contexte pour démontrer cette alternance :

Indicatif : *Je sais* qu'elle n'a pas **été** élue.  
Indicatif : *Tout le monde pense* qu'il **sera** le meilleur candidat.

Subjonctif : *Quel dommage* qu'il **pleuve** tous les jours.  
Subjonctif : *J'ai peur* qu'il ne **comprenne** rien.<sup>62</sup>

---

<sup>58</sup> Viljanen – Voutilainen 2001 : 103

<sup>59</sup> *Id.* 105

<sup>60</sup> Le subjonctif est employé après un *superlatif* ou après les expressions correspondantes, comme *le seul, le dernier* ou *le premier* et aussi après une expression négative, comme *rien, personne* ou *aucun(e)*, Viljanen – Voutilainen 2001 : 106

<sup>61</sup> Viljanen – Voutilainen 2001 : 106

<sup>62</sup> *Id.* 106 -107

Viljanen et Voutilainen mentionnent aussi, quoique de manière implicite, que l'emploi du subjonctif exige que la proposition principale et la proposition subordonnée doivent avoir un sujet différent. Autrement dit, l'emploi du subjonctif est impossible si cette condition ne se réalise pas.<sup>63</sup>

### 2.2.5. Synthèse des règles présentées dans les manuels finlandais

Pour illustrer le contenu des manuels finlandais nous présentons un tableau résumé à la page suivante. Dans ce tableau, nous avons regroupé les règles principales concernant le subjonctif français, et nous avons spécifié lesquelles parmi celles-là apparaissent dans tel ou tel ouvrage. Nous reviendrons à ce tableau plus en détail au point 2.3. où nous ferons une synthèse générale.

**Tableau 2. Les règles dans les manuels finlandais**

Règle	Manuel			
	RKH	RP	RKK	PP
<b>Formation et valeurs des temps</b>				
quatre temps	-*	-**	X	-**
formation des temps	X*	-	X	X**
valeurs des temps	-	-	-	-
division des temps langue parlée/ soutenue	-	-	X***	-
<b>Proposition principale</b>				
valeur d'impératif	-	X	X	X
expressions figées	-	-	X	-
constructions impersonnelles	X	-	X	-
<b>Proposition subordonnée</b>				
conjonctions exigeant le subjonctif °	X	X	X	X
que en tête de phrase	X	-	X	-
sujet différent de la principale	X	-	X	X****
<b>Proposition relative</b>				
après un superlatif	X	X	X	X
seul, dernier, unique etc.	-	X	X	X
personne, aucun, rien etc.	-	-	X	X
<b>Choix du mode</b>				
alternance subjonctif / indicatif	-	-	-	X
* Le présent				
** Le présent et le passé				
*** Mentionné, pas expliqué				
**** Mention implicite				
° Liste(s) de conjonctions				

RKH = *Ranskan kielioppi ja harjoitukset*, RP = *Ranskan peruskielioppi*,  
RKK = *Ranskan kielioppi ja käsikirja*, PP = *Passe-partout*

<sup>63</sup> *Id.* 107-108

### 2.3. Synthèse générale

Si on fait la synthèse, nous pouvons dire que les manuels de grammaire finlandais et les manuels de français langue étrangère présentent les mêmes règles de base en ce qui concerne l'emploi du subjonctif en général. Par exemple, la valeur fondamentale du subjonctif, ou l'expression d'une vue subjective, est mentionnée soit de manière implicite soit de manière explicite dans chacun de ces manuels.

Au niveau de la formation du subjonctif, les manuels les plus pratiques et informatifs pour les apprenants FLE au niveau débutant ou moyen sont, à notre avis, la *Nouvelle grammaire du français* et *Ranskan kielioppi ja käsikirja* car tous les deux manuels expliquent à l'aide d'exemples concrets et suffisamment simples comment le subjonctif est formé dans tous les quatre temps. À notre avis, il est important qu'on explique en détail la formation des temps du subjonctif dans les manuels de grammaire française parce qu'elle est naturellement le point de départ pour son emploi. C'est pourquoi il était surprenant de constater que les manuels finlandais sont si incomplets en ce qui concerne la formation du subjonctif. En outre, les valeurs des temps ne sont expliquées dans aucun manuel finlandais, tandis que la *Nouvelle grammaire du français* et la *Nouvelle grammaire française* les expliquent en détail.

De plus, les manuels FLE se distinguent des finlandais aussi parce qu'ils font une distinction entre la langue parlée et la langue soutenue en disant que la langue parlée d'aujourd'hui ne connaît pas l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif. À notre avis, cette distinction rend l'apprentissage du subjonctif plus pratique car l'apprenant est informé sur le fait qu'il suffit qu'il apprenne à former et employer le présent et le passé du subjonctif pour pouvoir s'exprimer correctement au niveau de la langue courante.

En ce qui concerne l'emploi du subjonctif, dans les manuels finlandais l'accent a été mis en particulier sur les verbes, les expressions et les conjonctions demandant le subjonctif. Il faut dire, pourtant, que la manière dont l'emploi est expliqué est différente dans chacun de ces manuels. Par exemple, nous avons été surpris de constater que dans *Ranskan kielioppi ja harjoitukset*, il n'y a pas d'explications approfondies sur cet emploi. En revanche, ce manuel le traite presque seulement à l'aide d'exemples courts, et cela ne soutienne pas bien l'apprentissage de l'emploi correct du subjonctif. Quant aux autres manuels finlandais, seul *Ranskan kielioppi ja käsikirja* nous offre, à notre avis, un outil pédagogique acceptable. Cela veut dire que ce manuel donne des explications claires qui clarifient des règles et des exemples donnés, et ainsi ce manuel soutienne l'apprentissage du subjonctif.

Parmi les manuels FLE, celui rédigé par Delatour et al. (*Nouvelle grammaire du français*) est le plus adaptable aux étudiants finnophones au niveau moyen, car il est le manuel FLE le plus claire et simple en ce qui concerne la manière dont les règles sur l'emploi du subjonctif sont présentées. Les autres grammaires de français langue étrangère sont trop complexes tel quels pour l'emploi indépendant d'apprenants finnophones. Cependant, celles-ci peuvent servir par exemple d'ouvrages de référence de base aux professeurs de français en Finlande. Cela veut dire que les professeurs peuvent trouver des explications utiles sur des points de grammaire difficiles quand ils sont en train d'enseigner aux étudiants à former et employer le subjonctif.

Pour finir, nous présentons à la page suivante le *Tableau 3* qui couvre tous les manuels étudiés. Nous avons rédigé ce tableau sur la base des *Tableau 1* et *Tableau 2* présentés ci-dessus. Nous avons regroupé les règles principales sur l'emploi du subjonctif français dans ce tableau, et nous avons spécifié lesquelles parmi celles-là apparaissent dans tel ou tel ouvrage. En outre, nous présentons les pourcentages des règles trouvées dans les manuels et aussi le pourcentage total des règles dans chacun des manuels étudiés. L'objectif de ce tableau est ainsi de donner un aperçu des contenus des manuels FLE et finlandais qui ont été les objets de notre étude. De plus, ce tableau montre que les manuels FLE sont plus complets que ceux finlandais en ce qui concerne la présentation du subjonctif en général. Comme nous le montre le tableau ci-dessous, les domaines qui laissent encore le plus à désirer dans les manuels finlandais sont la formation et les valeurs des temps. Ces domaines servent de base à l'usage du subjonctif et c'est pourquoi il serait souhaitable qu'ils soient particulièrement bien traités dans les manuels de grammaire française.

Tableau 3. Synthèse des règles dans les manuels FLE / finlandais

Règle	Manuel							Le pourcentage des règles dans les manuels
	GVDF	NGDF	NGF	RKH	RP	RKK	PP	
<b>Formation et valeurs des temps</b>								
quatre temps	X	X	X	-*	-**	X	-**	57 %
formation des temps	-	X	-	X*	-	X	X**	57 %
valeurs des temps	-	X	X	-	-	-	-	29 %
division des temps langue parlée/ soutenue	X	X	X	-	-	X***	-	57 %
<b>Proposition principale</b>								
valeur d'impératif	-	X	X	-	X	X	X	71 %
expressions figées	-	X	-	-	-	X	-	29 %
constructions impersonnelles	X	X	-	X	-	X	-	57 %
<b>Proposition subordonnée</b>								
conjonctions exigeant le subjonctif <sup>°</sup>	X	X	-	X	X	X	X	86 %
que en tête de phrase	-	-	X	X	-	X	-	43 %
sujet différent de la principale	-	X***	-	X	-	X	X****	57 %
<b>Proposition relative</b>								
après un superlatif	X	X	X	X	X	X	X	100 %
seul, dernier, unique etc.	X	X	X	-	X	X	X	86 %
personne, aucun, rien etc.	X	X	-	-	-	X	X	57 %
<b>Choix du mode</b>								
alternance subjonctif / indicatif	X	X	-	-	-	-	X	43 %
Pourcentage des règles trouvées / manuel	64 %	93 %	50 %	43 %	29 %	86 %	57 %	
	Moyenne		60 %					
<p>* Le présent  ** Le présent et le passé  *** Mentionné, pas expliqué  **** Mention implicite  <sup>°</sup> Liste(s) de conjonctions</p>								

GVDF = Grammaire vivante du français, NGDF = Nouvelle grammaire du français,  
NGF = Nouvelle grammaire française, RKH = Ranskan kielioppi ja harjoitukset,  
RP = Ranskan peruskielioppi, RKK = Ranskan kielioppi ja käsikirja,  
PP = Passe-partout



### 3. Conclusion

Nous avons étudié quatre manuels de grammaire finlandais pour voir comment ces manuels présentent et expliquent les points les plus importants, la formation et l'emploi, du subjonctif français. Dans l'étude, nous nous sommes appuyés sur trois grammaires FLE.

Au total, nous estimons que les points forts des manuels de grammaire finlandais sont la présentation des règles de grammaire de manière simplifiée et, aussi, les exemples donnés pour soutenir la compréhension des règles. Néanmoins, les manuels finlandais semblent se concentrer essentiellement sur les points de grammaire de base et, ainsi, ils ne contiennent ni précisions ni explications plus détaillées en ce qui concerne l'emploi du subjonctif. C'est pourquoi il reste toujours des questions difficiles à résoudre : notamment la nécessité de corriger le contenu des manuels finlandais et, ainsi, expliquer plus clairement les règles concernant le subjonctif.

Pourtant, comme les manuels finlandais traités dans ce travail sont destinés à un public varié, aussi bien aux lycéens qu'aux étudiants du français du niveau de l'enseignement supérieur et à ceux qui étudient la langue indépendamment, il n'est pas approprié de demander que tous les manuels soient très complets. À notre avis, il serait souhaitable que les auteurs des manuels finlandais réfléchissent à la question de savoir quand ou à quel niveau il convient d'expliquer le subjonctif de façon approfondie, car chez les apprenants qui utilisent les manuels finlandais pendant leurs études de français au niveau intermédiaire ou débutant, cela pourrait même provoquer la confusion si la présentation des règles grammaticales était trop complexe. Cela pourrait mener à l'incapacité à appliquer les règles dans la pratique. Cependant, comme les grammaires françaises sont plus détaillées, elles servent de bonnes sources par exemple pour les professeurs du français s'ils veulent vérifier l'exactitude des explications données dans les manuels finlandais.

Notre travail s'est concentré sur les points principaux de ce thème. Il y a pourtant toujours des points à examiner car le subjonctif français reste un sujet complexe surtout pour les étudiants non-francophones, comme les finnophones. Il serait donc intéressant de voir par exemple comment le subjonctif est traité dans les *manuels scolaires* finlandais : surtout, comment il apparaît dans les textes et dans les exercices. Cela pourrait donner un aperçu des notions de bases de l'enseignement du subjonctif dans les écoles en Finlande.

# Bibliographie

## Ouvrages étudiés

- Callamand M., 1989. *Grammaire vivante du français*. Paris, Larousse.
- Delatour Y. – Jennepin D. – Léon-Dufour M. – Mattlé A. – Teyssier B., 2004. *Nouvelle grammaire du français - Cours de civilisation française de la Sorbonne*. Paris, Hachette.
- Grevisse M. – Goosse A., 2006 (3<sup>e</sup> éd.). *Nouvelle grammaire française*. Bruxelles, De Boeck.
- Bärlund K. – Jokinen J., 2001. *Ranskan kielioppi ja harjoitukset. Grammaire pratique avec exercices et activités*. Helsinki, Otava.
- Moilanen A. – Natri T., 2007. *Ranskan peruskielioppi*. Jyväskylä - Helsinki, Gummerus.
- Nivanka E. – Sutinen S., 2001. *Ranskan kielioppi ja käsikirja*. Helsinki, Finn Lectura.
- Viljanen K. – Voutilainen U., 2001. *Passe-Partout. Ranskan kielen kertauskirja*. Porvoo, WS Bookwell OY.

## Ouvrages consultés

- Chevalier J.-C. – Blanche-Benveniste C. – Arrivé M. – Peytard J., 1964. *Grammaire Larousse du français contemporain*. Paris, Librairie Larousse.
- Grevisse M. – Goosse A., 2008 (14<sup>e</sup> éd.). *Le Bon usage*. Bruxelles, De Boeck.
- Martinet A., 1979. *Grammaire fonctionnelle du français*. Paris, Didier.
- Vänskä V., 2004. *Les équivalents du subjonctif en finnois. Étude d'un corpus français du XVII<sup>e</sup> siècle et d'un corpus de traduction en finnois du XX<sup>e</sup> siècle*. Jyväskylän yliopisto. Document en ligne :  
<https://jyx.jyu.fi/dspace/bitstream/handle/123456789/13741/G0000535.pdf?sequence=1> (consulté le 14.3.2009).